

Le Journal
de
Roubaix-Tourcoing

Publication hebdomadaire
— illustrée —

Un page d'actualité
de couleur
et deux suppléments
— intéressants —

20 ans à nos lecteurs
ou départs.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et Mititrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 70.00
Autres départements.....	— 23.00;	— 42.00;	— 75.00
Belgique.....	— 25.00;	— 45.00;	— 80.00
Union Postale: Tarif A.....	— 25.00;	— 45.00;	— 80.00
Tarif B.....	— 26.00;	— 46.00;	— 82.00

REDACTION.....

ROUBAIX.....	60 à 71, Grande-Rue. Tél. 207.22, 207.23, 207.24
TOURCOING.....	24 rue Carnot. Tél. 57
LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tél. 638.81
PARIS.....	13, boulevard des Italiens. Tél. Richelieu 03.73
MOUSCRON.....	102, rue de la Station. Tél. 2.44

CHEQUE
POSTAL
N° 11111
DE LILLE

M. Albert Lebrun a inauguré hier la Foire commerciale de Bordeaux



M. ALBERT LEBRUN, à son départ de la gare d'Orsay pour Bordeaux.

Bordeaux, 17 juin. — M. Albert Lebrun, président de la République, consacre sa journée entière à la ville de Bordeaux.

Le temps est parfaitement beau, les rues de la grande métropole girondine présentent de bonne heure une animation considérable, les quelques trois cent mille Bordelais étant entourés aujourd'hui de nombreuses populations de la région, accourues pour assister à la réception du chef de l'Etat.

Au Monument aux Morts
M. Albert Lebrun monte à 9 h. 55 dans la voiture automobile de grand gala, de l'Élysée, avant à sa gauche, M. Adrien Marquet, député-maire, ministre du Travail. Le cortège présidentiel quitte aussitôt la Préfecture et arrive à 9 h. 50 au Monument aux Morts de Bordeaux, où M. Albert Lebrun dépose une gerbe de fleurs et se recueille plusieurs minutes.

Une émouvante manifestation s'est déroulée hier à Hébuterne

Les Anciens combattants des 243^e, 327^e et 233^e R.I. ont célébré dans le calme, hier dimanche, le XIX^e anniversaire de la sanglante bataille d'Hébuterne, 10 juin 1915, où tant de leurs ont disparu.

Vers 10 h. 30, l'assistance se groupe autour du monument commémoratif situé dans le cimetière national. Après du colonel Lequeux, ancien commandant au 243^e, ancien colonel du 233^e, ont pris place, avec plusieurs anciens officiers, les membres du Comité du Souvenir du 243^e et de nombreuses personnalités. On note la présence de MM. les abbés Lapersonne, curé-doyen d'Annoulin; H. Haret, professeur de philosophie au Collège de Mâcon; F. Joliet, professeur au séminaire d'Haubourdin; MM. Eugène Motte, Théodore Hanbart, A.-C. Dubois, M^{me} Firmin Capelle, etc., etc.

Devant cette foule profondément recueillie, M. l'abbé de la Rue, ancien aumônier au 243^e, puis au 233^e, célèbre la messe. A l'évangile, délégué spécialement par S. Exc. Mgr Dutot, M. le vicar-général Marchal loue les sentiments de ces héros dont le site ne recule pas devant les intempéries. Il apporte la bénédiction de l'évêque d'Arras et son entière approbation.

La messe terminée, le colonel Lequeux rappelle les détails exacts de l'incroyable combat. L'opinion qui régnait en 1915, les principes admis jusqu'à cette époque dans l'armée française, ont rendu possible la lugubre hécatombe. Après 1915, il fut reconnu que les « offensives » devaient être complètement différentes. Le colonel estime que l'héroïsme de nos morts mérite que le « pèlerinage d'Hébuterne » subsiste à jamais.

M. Eugène Motte, avec une sincérité qui touche tout l'auditoire, s'associe aux vœux de M. Lequeux. Une fois de plus, il exalte le grandiose sacrifice de ces jeunes gens, de ces hommes pleins de vigueur, victimes du plus noble des devoirs.

Une chapelle est construite sur le champ de bataille
Des diverses déclarations qui furent faites au cours de ces cérémonies, il résulte que la chapelle commémorative, dont le projet remonte à l'année 1923, sera édiflée avec toute la rapidité que permettent les circonstances. Dédiée à Notre-Dame de la Trinité, dont le culte fut en honneur dans ces trois régiments, elle s'élèvera certainement à proximité du cimetière français; elle se rattachera étroitement à cette nécropole, qui fut déjà l'objet de tant de soins. Placée à la limite des deux départements de la Somme et du Pas-de-Calais, elle appartiendra, d'après une décision définitive, au diocèse d'Arras.

A la fin de la journée, le bruit se répandit que la Commission, de la chapelle n'avait plus à se préoccuper de l'achat du terrain; il lui est désormais acquis par l'Etat, à titre de bien national.

La bénédiction de la plaque commémorative dans l'église paroissiale
Le programme de cette journée de souvenir comportait encore la bénédiction

LES RÉSULTATS DES POURPARLERS DE VENISE

Rome, 17 juin. — Un certain nombre d'aspects des entretiens Mussolini-Hitler peuvent maintenant être précisés.

La préparation de l'entrevue
On savait que l'initiative venait du Reich. L'Italie accepta, en principe, mais refusa un plan de conversations rigoureux, préférant un libre entretien entre les deux hommes d'Etat.

D'autre part, l'entrevue de Venise est précédée d'une démarche préliminaire de la Russie auprès de l'Allemagne, destinée à réaliser un Locarno oriental. L'Allemagne refuse en prétextant qu'elle est hostile à la politique des pactes régionaux.

Les entretiens proprement dits
Le premier entretien, celui de Sira, aurait été presque exclusivement occupé par un exposé du Fuehrer. D'un caractère extrêmement général, il aurait insisté sur l'unité de conception du fascisme et de l'hitlérisme. On prétend même, dans les milieux allemands, qu'un accord de propagande commune aurait été envisagé. Le deuxième entretien, celui du Lido, aurait été plus précis et M. Mussolini aurait mené la conversation.

Le résultat des entretiens
Aucun accord proprement dit n'a été réalisé, mais les Italiens laissent entendre que le Reich a enfin reconnu l'indépendance de l'Autriche et les Allemands disent qu'ils n'ont jamais été opposés à cette indépendance.

En ce qui concerne la rentrée de l'Allemagne à la S.D.N., les Italiens laissent entendre que le Reich en a véritablement le désir et les Allemands répondent que la question n'a pas changé et qu'elle dépend uniquement de la parité de fait qui doit être reconnue à l'Allemagne.

Pour ce qui est de la question danoise, déclare-t-on dans les milieux romains, on a envisagé une collaboration italo-allemande. L'Allemagne serait invitée à associer au protocole du 17 mars et aux accords italo-austro-hongrois du 12 mai.

Les entretiens italo-allemands qui doivent continuer sont destinés justement à préciser les projets actuels. L'idée d'un voyage éventuel du Duce en Allemagne n'est pas écartée a priori, même par les Italiens, mais on affirme que rien n'est décidé.

En quoi consiste l'accord commercial franco-britannique

Le communiqué suivant a été remis à la Presse par la délégation française :

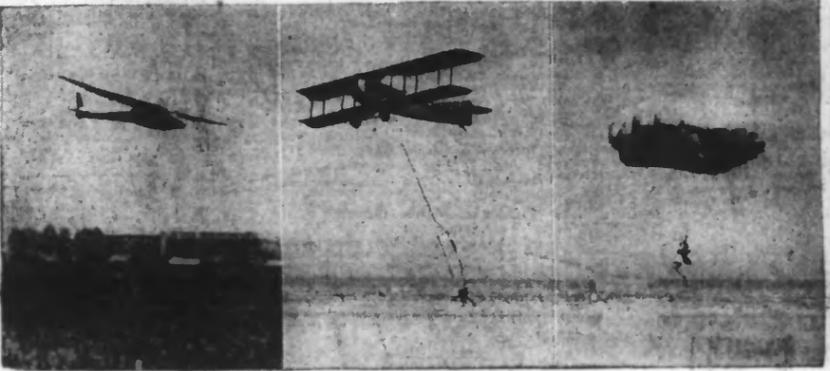
« Aujourd'hui a été paraphé un accord commercial qui mettra heureusement fin aux difficultés qui s'étaient élevées entre la France et la Grande-Bretagne. Les deux pays abolissent les mesures qu'ils avaient prises il y a quelques mois et se concèdent mutuellement, en matière douanière, le traitement de la nation la plus favorisée. Les ajustements tarifaires et des aménagements en matière de contingents complètent cet arrangement qui accomplissent par ailleurs des décisions prises de part et d'autre pour améliorer la réglementation actuellement applicable à l'échange de certains produits agricoles.

Les conversations qui ont abouti à cet accord ont été empreintes de la plus grande cordialité, les négociateurs ayant toujours eu en vue la nécessité de développer les échanges entre les deux pays.

Une foule énorme a assisté au meeting aérien de Ronchin où les acrobaties de Détrouy furent le clou de la manifestation



En médaillon : KRONFELD, L'AS ALLEMAND DU VOL A VOILE. En bas : DÉTROUY AVANT SON DÉPART.



A gauche : KRONFELD, AVEC SON PLANEUR, SE PRÉPARE A ATTERRIR. Au milieu et à droite : LES EXHIBITIONS DU TRAPÉZISTE VASSART ET SA DESCENTE EN PARACHUTE.

Le temps est l'un des facteurs essentiels de l'activité aéronautique. Et dimanche il a favorisé au-delà des désirs de tous, organisateurs, spectateurs et pilotes, la manifestation aérienne de Ronchin.

Des exhibitions remarquables et extrêmement variées ont vraiment pu donner au public une très belle impression d'ensemble sur les progrès actuels de l'aviation et sur la classe de certains de nos grands pilotes.

L'exhibition de Détrouy, tant attendue, fut incontestablement le clou de la journée et le fameux pilote de haute école, dans un style éblouissant, a passé en revue toutes les figures de l'acrobatie, les plus hardies et les plus délicates.

Une trentaine d'avions s'étaient donné rendez-vous dimanche à Ronchin. Le plupart étaient des avions de tourisme qui participaient au rallye organisé par l'Aéro-Club.

De nombreux objets d'art ou coupes sont venus récompenser des équipages venus d'un peu partout, de la région parisienne et de nos aérodromes régionaux.

De plus, des appareils de Roubaix-Piers virent, eux aussi, se poser à Ronchin, avant à leur bord des membres du Club d'avions légers des Flandres ou des « Altes roubaillaises ».

Mais, c'est à partir de 15 heures que la foule commença à s'épauler autour des encintes qui cernent l'aérodrome. Sous le soleil de plomb, elle tint à assister jusqu'à la fin du meeting, vers 19 h. 30, toujours curieuse, toujours insatiable mais toujours enthousiaste aussi. On compte qu'il n'y eut pas moins de trente mille personnes réunies à Ronchin dimanche après-midi.

Un service d'ordre très rigoureux fit grouper par parcs les quelques centaines de voitures alignées près des anciennes fortifications. M. Ceugnart, commissaire divisionnaire, et deux brigades de gendarmerie étaient affectés à la police de la piste qu'il était sage de ne pas laisser encombrer.

Parmi les nombreuses personnalités réunies dans l'enceinte, on notait: MM. Ducompe, président de la Chambre de commerce; Delesalle, député, ancien sous-secrétaire d'Etat; Lecrubier, représentant M. le Préfet du Nord; Lévy, adjoint, représentant M. le Maire de Lille; Steverlynek, président de l'Aéro-Club de Lille; Crombes, président de l'Association aéronautique; Fernier-Six, du Club des avions légers, etc., etc.

M. Couhé, directeur de l'aviation civile, présidait la fête.

Les exhibitions
Aller à Ronchin, ce fut pour quelques-uns l'occasion de recroquer le baptême de l'air et le pilote Guistumare était affecté à cette besogne. Pendant toute l'après-midi, il ne cessait de baptiser de nombreux profanes.

Le premier pilote qui prit le départ pour une exhibition fut Détré, le vainqueur de la Coupe Deutsch de l'année dernière.

Pinat, président de la Société pour le développement de l'aviation, organisatrice du meeting, donna au micro des renseignements à la foule. C'est ainsi qu'elle apprit par lui — et non sans déplaisir — que l'exhibition des grands sa serait retardée pour attendre quelques officiers attendus à une autre manifestation.

Maasotte, le second de la Coupe Deutsch et le recordman de vitesse, l'un des meilleurs pilotes présents dimanche à Ronchin, présenta un avion apte au sport et à l'acrobatie.

A 15 h. 30, Kronfeld, l'as du vol à voile, décollait sur son planeur, remorqué par un avion et, largué à 650 mètres, arrivait encore à prendre de la hauteur jusqu'à 900 mètres, puis il redescendait... une heure et demie plus tard, ayant promené son magnifique appareil en croisant au-dessus du terrain et de la banlieue.

Les relations entre la France et l'Allemagne

Au cours d'un voyage privé à Paris, M. de Ribbentrop, chargé par le Gouvernement allemand des questions de désarmement, a rencontré M. Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères.

Il a eu une longue conversation qui a plus particulièrement porté sur les relations de la France et de l'Allemagne.

Le prochain tirage de la Loterie nationale

M. Cornille, secrétaire général de la Loterie nationale, a donné quelques précisions sur les nouveaux tirages de l'année 1934 :

« Vous allez retrouver, déclare M. Cornille, les sphères dorées que vous connaissez bien, ainsi que les petites boules de caoutchouc contenant chacune, en leur cœur élastique, un numéro inutile d'ajouter que cette année encore, les entrées seront gratuites et qu'à chaque cérémonie, les assistants pourront entendre de fort bonne musique. Le premier orchestre sera, le 26 juin, celui des Anciens Combattants de la Seine.

« Naturellement, les jeunes pailles de l'Assistance publique participeront à tous les tirages et je puis même vous annoncer que pour la cérémonie inaugurale, les enfants seront choisis dans les départements de l'Indre, de l'Avignon et de la Seine-Inférieure.

« Les opérations commenceront, suivant une règle maintenant établie d'une façon définitive, par le tirage des lots de faible importance pour terminer par les cinq millions. La cérémonie sera probablement plus rapide avec le nouveau système qui ne nécessite que 25 « extractions » de boules au lieu de 90 : les lots de un million étant attribués au même numéro pour vingt séries différentes, ce qui empêchera une même série d'avoir plusieurs lots d'un million au détriment d'autres. Par conséquent, le même numéro dans les vingt autres séries non dotées de lots avait droit à une confortable prime de consolation qui atteindra 50.000 francs ».

Un drame dans une chambre d'hôtel à Rueil

Versailles, 17 juin. — Au cours de la nuit un drame s'est déroulé dans une chambre d'hôtel, 23, rue du Général Riell, occupée par M^{me} Anna Perreel, vingt-six ans; ses deux enfants, âgés de deux et quatre ans, et son mari, Louis Fourrier, quarante-sept ans.

Le faux ménage ne s'entendait guère et, bien souvent, des disputes éclataient dans la petite pièce.

Dimanche matin, une voisine entendit pleurer les enfants plus qu'à l'ordinaire, aversés le patron de l'hôtel. Celui-ci ouvrit la porte. Il trouva M^{me} Perreel sur son lit, la tête couverte. Au cours de sa nuit, son mari l'avait tuée à coups de bouteille. Le crâne fracturé, la malheureuse n'avait pas tardé à expirer.

Le meurtrier, qui a pris la fuite, est activement recherché.

Le record de l'aviateur Coupet



Le pilote français Coupet vient de battre le record de hauteur avec 5.000 kilos de charge utile, atteignant 7.000 mètres. Le précédent record était détenu par les Italiens avec 6.400 mètres. Voici, avant leur envol, à gauche : LE MÉCANICIEN LEBOURG et, à droite, LE PILOTE COUPET. (Médial Ph. Fr.)

La vingt-sixième fête des Roses des Rosati de Flandre

Les honneurs de la Rose ont été décernés au poète Léon Bocquet et au peintre Albert Dequène, à Wambrechies



UNE VUE DE L'ASSISTANCE PENDANT LES DISCOURS. (On reconnaît, de droite à gauche : MM. LE CHANOINE DESTREZ; FAVIERES, adjoint au maire de Lille; LE CHANOIN DE METZ; LAZY, conseiller de préfecture; NICOLLE, député, etc.) ; En médaillon : M. VALDELEUVE, prononçant l'éloge des récipiendaires.

Les manifestations de l'art et de la pensée sont trop rares dans notre région pour que nous n'évoquions pas le charme de la 26^e fête des Roses des Rosati de Flandre, dont les cérémonies se sont déroulées dimanche après-midi, dans la propriété et sous le toit de M^{me} Jean Catoire-Clayvasson, au château de l'Haye, à Wambrechies.

Dans le cadre ravissant, où l'artifice avait encore mieux révélé toute la poésie fraîcheur d'une nature respren-

disante, deux artistes de chez nous, le poète Léon Bocquet et le peintre Albert Dequène, ont reçu les honneurs de la Rose.

Avec M. et M^{me} Catoire-Clayvasson, M. P. Valdeleuve, président des Rosati, recevaient leurs invités, parmi lesquels nous avons noté :

MM. Lory, conseiller de Préfecture, représentant M. le Préfet du Nord; Favieres, adjoint au maire de Lille; Couctel et Nicolle, députés; le général de